

Darlavoix : Le spectaculaire dans la pose de lignes électriques

La société Darlavoix exerce un métier hors du commun, avec des engins hors du commun. Elle pose ou enterre des lignes électriques à haute tension. Quand elle n'utilise pas un hélicoptère pour tendre les câbles, elle pose les poteaux de plusieurs tonnes avec des véhicules de son invention. Même chose pour le souterrain. Elle dispose d'une machine brevetée. Cette capacité à apporter de nouvelles solutions de pose est à la base de sa réussite.

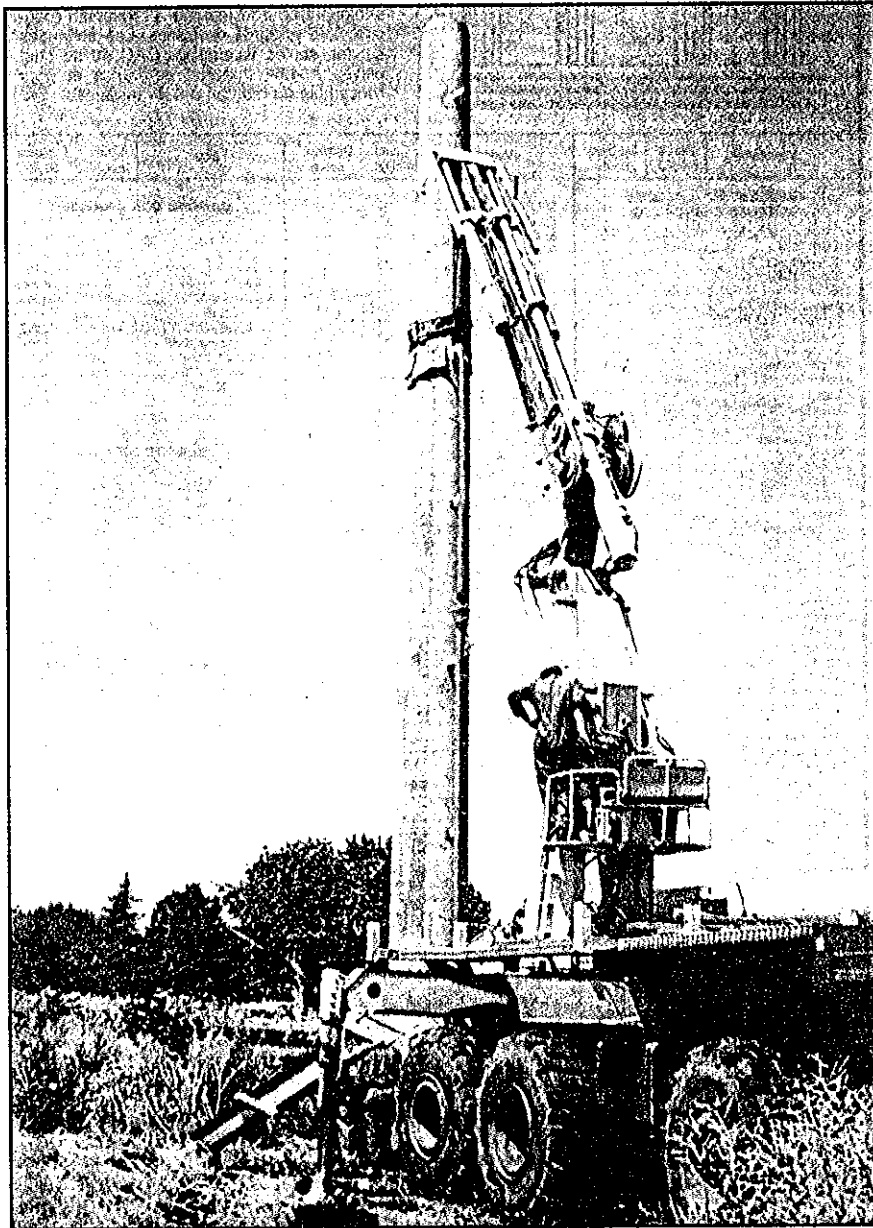
L'entreprise Darlavoix donne dans le spectaculaire avec la réalisation de lignes électriques haute et très haute tension. Les câbles se trouvent à 28 mètres ou 48 mètres de hauteur et les poteaux, qu'ils soient métalliques ou en béton, pèsent quelques tonnes; Quant au prix, il est bien entendu à la hauteur. Actuellement un câble, pour passer du 90.000 volt au Bois de Boulogne, le long de l'hippodrome de Longchamp, vaut 1.000 F le mètre. Ces travaux bien particuliers sont la spécialité des « lignards » de Darlavoix.

Pas facile d'aborder un tel marché lorsque l'on est une affaire familiale, même si elle maîtrise bien les problèmes de l'électrification rurale. « La solution, explique Pierre Darlavoix, c'est de trouver des moyens de pose permettant de gagner du temps et de faciliter des opérations toujours délicates, ne serait-ce qu'à cause du relief ».

Première innovation en 1985. L'entreprise Darlavoix s'est dotée d'un engin qui n'existait pas dans la profession. Elle a créé un pose-poteau capable de lever en un seul tronçon, un poteau de 28 mètres, et de dresser en deux tronçons un poteau de 48 mètres. L'engin existe toujours mais a évolué. Il mesure 2,80 mètres de large et 9,20 mètres de long, se meut avec huit roues motrices et directrices. Il transporte des poteaux en béton, la spécialité de Darlavoix, qui pèsent de 12 à 15 tonnes et de 22 à 25 tonnes. La variation de poids pour des hauteurs identiques dépend du ferrailage et de l'épaisseur du poteau. Sa résistance est calculée en fonction de l'effort qui lui sera demandé. Il peut soutenir de une à dix tonnes de « poids » de câbles.

Ces poteaux spéciaux sont réalisés par deux entreprises spécialisées en France. Il s'en pose 400 à 500 par an. Darlavoix est l'exception PME d'un marché dominé par les grands groupes du BTP qui agissent même en groupement. L'entreprise arédoienne se frotte à Bouygues et Générale des Eaux, à Spie, à Cegelec, à E.I. GTM et Saunier Duval. « Nous sommes compétitifs par la solution pose que nous offrons, explique Pierre Darlavoix, notre matériel permet de réduire les temps de mise en œuvre ».

Ce poseur de poteaux représente un investissement de



2,5 MF. Son châssis est hollandais, sa grue italienne et son assemblage l'œuvre du spécialiste français Titan.

« Pour nous, la très haute tension est un marché porteur, affirme Pierre Darlavoix, et nous avons choisi de l'aborder par la technicité ». Dès 1986, l'entreprise a pris le virage du souterrain. Pour ses travaux d'électrification rurale, elle s'est dotée d'une trancheuse qui réalise la saignée dans le sol, évacue la terre sur un camion. Elle peut ouvrir jusqu'à un kilomètre de tranchée par jour et, en posant le câble et rebouchant, aller jusqu'à 300 mètres. Mais pour la très haute tension, l'entreprise met en

œuvre une toute autre technologie.

Darlavoix vient d'inventer un convoyeur et poseur de gros câbles souterrains. Cet engin est breveté et réalisé en collaboration avec LEM à Lubersac qui en assure la commercialisation. Il s'agit d'un convoyeur à double entraînement qui amène le câble par pression hydraulique. Son principal avantage est de pouvoir laisser tomber de manière automatique le câble déroulé dans la tranchée. Jusqu'à présent, il faut soulever le câble pour enlever le dérouleur. Et comme il y en a tous les trente mètres... Tout est autocommandé, y compris le treuil sur lequel est placée la

bobine, treuil avec une marche avant et une marche arrière.

Ce nouvel engin de Darlavoix effectue ses premières armes à Paris. Il s'agit dans une tranchée de 520 mètres de long, à proximité de l'hippodrome de Longchamp et du Bois de Boulogne, de poser trois câbles pour courant de 90.000 volts.

Ce savoir-faire en engins spéciaux assure la réussite de cette PME dont les ateliers pour la région se trouvent à Glandon en Haute-Vienne. En 1981, elle a ouvert un centre de travaux en Dordogne et en 1987 en a implanté un en Gironde. Depuis 1993, Darlavoix est présent à

46 % dans le capital d'une société opérant en région parisienne. « Pour éviter des problèmes trop complexes de déplacement, nous nous implantons près de nos zones d'activité ».

Darlavoix emploie 48 personnes à Glandon et 18 en Gironde. Elle est spécialisée dans l'étude et la réalisation de lignes électriques, de canalisations souterraines pour l'électricité, le gaz, les télécoms. Mais les travaux pour l'électrification rurale ou grandes lignes, représente 90 % de son chiffre d'affaires de 45 MF. Ses principaux clients sont des centres EDF comme Limoges, Périgueux, Bordeaux, La Rochelle, Châteaoux, Montluçon, Tulle, Angoulême, ou des syndicats d'électrification ou régies de Haute-Vienne, Gironde, Charente, des collectivités locales de la région, des industriels, des promoteurs de lotissements...

Darlavoix a vraiment une image de spécialiste de l'électrification. Un métier très professionnel. Il ne touche pas au courant électrique, mais aux moyens nécessaires pour le transporter. Darlavoix pose les poteaux, les câbles et tous les appareils de connexion des lignes, en particulier ceux fabriqués par Sicame et ses filiales. Un travail de « mécanique » et d'assemblage.

Depuis les années 50, l'entreprise familiale exerce ce métier de poseur de lignes électriques. Dans un premier temps c'était surtout pour des particuliers. En prenant en 1970 la succession de son père, Pierre Darlavoix s'est orienté vers les grands travaux.

Le marché des lignes électriques exige des travaux réguliers car il faut par exemple tous les trente ans renouveler les poteaux en bois et tous les cinquante ans ceux en béton. Il faut aussi renforcer des réseaux pour répondre à une augmentation de la consommation d'électricité avec la multiplication d'appareils ménagers ou professionnels.

En se développant dans ce marché bien spécifique, Darlavoix acquiert une large gamme de compétences. Elle dispose d'un parc de 80 matériels, camions et gros engins spécialisés. La pose des poteaux courants, de 10 à 15 mètres de haut, est effectuée par un planteur articulé par le milieu. Un transporteur de béton tout terrains, y compris dans 1,5 mètre d'eau, malaxe et décharge. Quant au fameux huit roues motrices, il est équipé d'une nacelle pour travailler à trente mètres de haut. Les techniciens de Darlavoix y accèdent aussi par hélicoptère. L'entreprise a réussi ainsi plusieurs poses de câbles. L'un a été déroulé sur cinq kilomètres dans la région bordelaise et un autre sur quatre kilomètres au-dessous de la Garonne et de l'autoroute, vers Agen. Un nouveau chantier, mais avec huit kilomètres de câble à dérouler est à l'étude. Chez Darlavoix, une performance en appelle une autre.

J.-P. REILLAC.